

Diffuser



En 2009, le service des expositions des Arts Décoratifs a assuré la production de neuf expositions temporaires.

Expositions des musées des Arts Décoratifs

En 2009, le service des expositions des Arts Décoratifs a assuré la production de neuf expositions temporaires : deux dans la Nef, deux dans la galerie d'actualité, une dans les espaces Mode et Textile, deux dans les espaces Publicité et deux dans la galerie des jouets. Ces expositions ont été réalisées grâce à d'enrichissantes collaborations, tant avec des institutions à caractère culturel d'envergure internationale, telle la fondation Bettencourt Schueller, qu'avec de grandes entreprises, telles les maisons Van Cleef & Arpels, Audemars Piguet et la société Playmobil, ou encore avec des artistes contemporains, Jasper Morrison, Antoine et Manuel, Nicholas Rena et Julian Schwarz. Sans oublier la scénographie, confiée à des signatures renommées de l'architecture et du design, notamment Marc Barani (*Bijoux Art déco et Avant-garde*), François Bauchet (*Dessiner le design*), Eric Benqué (*Quand je serai grand, je serai... et Musique en jouets*) et Andrée Putman (*Madeleine Vionnet, Puriste de la mode*). Ces liens témoignent de la vitalité des rapports que Les Arts Décoratifs entretiennent avec les milieux culturels, industriels et artistiques attachés à la promotion des innovations techniques et des savoir-faire dans la production d'objets usuels à forte valeur esthétique. Les expositions réalisées en 2009 reflètent également l'intérêt des milieux de l'économie, des finances et du commerce pour Les Arts Décoratifs. Réalisées grâce au mécénat privé, elles ont été financées par des sociétés et des organismes proches des centres d'intérêt de l'institution, tels SAFI Maison & Objet, La Grande Récré et Les Galeries Lafayette, ou encore par des groupes comme Natixis et Pricewaterhouse Coopers. Enfin, ces manifestations ont été permises grâce au partenariat produit/compétences d'entreprises comme Comil, Enia France, Epson France, Flos, Hitachi, la galerie Lucas Schoormans, Marotte, Parrot, Stockman et Univers Sons.

Le coût total des expositions inaugurées en 2009 s'élève à 1,4 M€ TTC, soit une diminution de 28,5 % par rapport au budget 2008. Ce budget est financé, d'une part, par les apports financiers du mécénat, d'autre part par les entrées payantes des expositions de la nef. Les fonds qui ont pu être mobilisés pour financer les expositions s'élèvent à 1,1 M€, soit une diminution de 30 % par rapport au budget 2008. Cette diminution est

quasiment similaire à celle du coût des expositions. Cependant, fait nouveau, s'ajoutent désormais au mécénat financier les sommes perçues (soit 8 %) au titre de collaborations et de mises à dispositions d'expositions.

Arts décoratifs

Bijoux Art déco et Avant-garde, Jean Després et les bijoutiers modernes

Exceptionnelle par son sujet et son ampleur – jusque-là, le bijou avant-gardiste de la période Art déco n'avait jamais fait l'objet d'une manifestation –, cette exposition a été présentée dans la Nef et sa galerie latérale Rivoli du 19 mars au 12 juillet 2009. Réunissant plus de trois cents bijoux et pièces d'orfèvrerie des années 1930, qui tous se distinguent par la modernité de leur graphisme (inspiré du cubisme, du futurisme ou du constructivisme russe) et l'innovation des matériaux (platine, métal nickelé ou chromé, acier inoxydable, pierres dures), elle a mis en lumière l'audace dont firent preuve les bijoutiers joailliers de l'entre-deux-guerres. À commencer par Jean Després (1889-1980), dont une rétrospective de l'œuvre, la première à lui être consacrée, ouvrait l'exposition, avec 180 pièces, accompagnées de dessins et de documents d'archives. Des pièces d'art de la table, des objets liturgiques et des reliures réalisés par l'orfèvre dans les années 1960 complétaient la rétrospective. Le public découvrait ensuite une sélection d'œuvres du dinandier et décorateur Jean Dunand (1877-1942), avec entre autres les fameux colliers « girafe » et bracelets manchettes, que portèrent notamment la chanteuse Joséphine Baker et la modiste Madame Agnès. Ces créations étaient suivies d'un hommage à Paul Babelt, Siegfried Boès, Paul Brandt et René Robert, qui se firent remarquer dans les grandes manifestations de l'entre-deux-guerres. L'exposition se poursuivait par les créations de trois joailliers : Gérard Sandoz (1902-1995), Jean Fouquet (1899-1984), et Raymond Templier (1891-1968). Suivait un parcours consacré aux femmes de la joaillerie : Jeanne Boivin, qui anima la maison Boivin, fondée en 1890 par son époux, avec ses bijoux intemporels, et Suzanne Belperron (1900-1983). L'exposition s'achevait sur la présentation de grandes maisons traditionnelles de joaillerie –, Boucheron, Cartier, Mauboussin, Van Cleef & Arpels –, révélant aux visiteurs une collection de bijoux incroyablement avant-gardistes.



1 Exposition « Dessiner le design »
photo Luc Boegly

2 Exposition « Bijoux Art déco et
Avant-garde. Jean Després et les
bijoutiers modernes »
photo Luc Boegly



2

Commissariat : Dominique Forest, Melissa Gabardi, Evelyne Possémé et Laurence Mouillefarine
Scénographie : Atelier Barani
Graphisme : CL Design
Partenaires : Van Cleef & Arpels, Fondation d'entreprise PricewaterhouseCoopers France, Fondation Bettencourt Schueller, avec le concours de Flos
Partenaires média : Le Nouveau Paris Ile-de-France, Thalys, 20 minutes, L'Express Styles et Radio classique

Dessiner le design

Avec cette exposition, présentée dans la Nef du 23 octobre 2009 au 10 janvier 2010, Les Arts Décoratifs ont souhaité interroger le rôle du dessin manuel et numérique dans le processus du design, à travers les projets de douze des plus grands designers d'aujourd'hui, choisis précisément pour leur pratique du dessin : les frères Bouroullec, Pierre Charpin, Marc Newson, Jasper Morrison, Konstantin Grcic, Naoto Fukasawa, Pierre Paulin, Mathieu Lehanneur, Laurent Massaloux, Benjamin Graindorge ou encore François Brument. L'exposition présentait aussi bien leurs études préparatoires d'un projet, des dessins d'atmosphères et de recherches formelles, des images destinées à présenter le projet au client, que leurs œuvres les plus intimes. Il s'agissait d'évoquer la place du geste dans la pensée d'un créateur, mais aussi d'envisager le dessin comme un langage, à l'heure où les nouvelles technologies renouvellent le rôle du dessin manuel dans le processus de création, tout en offrant des perspectives inédites en matière de dessin numérique.

Commissariat : Constance Rubini
Scénographe : François Bauchet
Graphisme : Lunapark - attractions graphiques
Partenariat : Audemars Piguet, Safi - Maison & Objet, et le concours de Comil et Epson

Pierre Perrigault, une passion, une donation

Cette exposition a été présentée dans la galerie d'actualité du 29 janvier au 15 février 2009, à l'occasion du cinquantenaire de la galerie Meubles et Fonction et de l'importante donation faite par Pierre Perrigault aux Arts Décoratifs. Les 22 pièces présentées témoignent du rôle joué par Pierre Perrigault dans la reconnaissance du mobilier moderne.

Scénographe : Frédéric Beauclair

Jasper Morrison : Take a seat !

En accueillant cette exposition dans la galerie d'actualité du 5 mars au 24 mai 2009, Les Arts Décoratifs ont donné au public

l'occasion de (re)découvrir le travail de Jasper Morrison, car si le designer est une référence pour nombre de créateurs, ses réalisations ont été peu vues en France ces dernières années. Invité ici à une carte blanche, Morrison a choisi de présenter le siège et ses usages, à travers une sélection de 21 de ses créations : de la *Thinking Man's Chair* (1986), qui marque le début de son travail avec Cappellini, à la toute dernière, la *Basel Chair* de Vitra (2008) - évocation raffinée d'un archétype, la chaise d'école de notre enfance -, en passant par les *Ply Chairs* (*Open et Closed*), où le siège est réduit à sa plus simple expression, et la *Sim* de Vitra (1999), sorte de descendante des chaises empilables de David Rowland, tous ces sièges ont permis de montrer comment le designer oscille entre les techniques de fabrication les plus sophistiquées. Fait inhabituel pour une présentation muséale, le public était invité à prendre place dans les 21 sièges, selon le souhait de Jasper Morrison qui a voulu mettre ainsi en exergue ce qui fait l'essence même de son travail : des pièces belles à regarder, mais surtout utiles... pour s'asseoir !

Commissariat : Jasper Morrison, assisté de Laurence Mauderli et Jun Yasumoto ; Dominique Forest, assistée de Marianne Brabant
Scénographe : Jasper Morrison
Graphisme : Lunapark - attractions graphiques
Partenaires : Safi - Maison & Objet et LaSer

Sculpter le bois et la terre, Nicholas Rena et Julian Schwarz

Réunis pour la première fois au sein de cette exposition, présentée dans la galerie d'actualité du 11 juin au 4 octobre 2009, les créateurs anglais Julian Schwarz (né en 1949 à Birmingham), sculpteur sur bois, et Nicholas Rena (né en 1963 à Londres), céramiste, ont dialogué ensemble, faisant tous deux de l'épuration, du surdimensionnement et d'une volonté sculpturale les principaux atouts de leurs créations. Sans connaissance préalable de leurs parcours respectifs, ils ont été inspirés l'un comme l'autre par la force constructive de formes d'usage issues d'une tradition millénaire, tels le pichet, la coupe et le bol. Dans une coïncidence esthétique certaine, mais avec des moyens différents, Julian Schwarz et Nicholas Rena cherchent une nouvelle place à la notion d'objet d'art.

Commissariat : Frédéric Bodet
Graphisme : Lunapark - attractions graphiques
Partenaires : Safi - Maison & Objet, avec la collaboration de la Galerie Lucas Schoormans New York





1 Exposition « Pierre Pégault, une passion, une donation »

2 Exposition « Jasper Morrison, Take a seat »
3 Exposition « Sculpter la terre et le bois »
photos Luc Boegly



2



3

Mode et Textile

Madeleine Vionnet, Puriste de la mode

Du 24 juin 2009 au 31 janvier 2010, Les Arts Décoratifs ont consacré à Madeleine Vionnet sa première rétrospective parisienne, rendant hommage à l'une des figures phares de la haute-couture de l'entre-deux guerres, considérée comme le « couturier des couturiers ». Pionnière dans la maîtrise de la coupe en biais et de l'art du drapé, Madeleine Vionnet a su mettre son génie au service des femmes et de leur bien-être, marquant ainsi l'évolution de l'émancipation du corps féminin. En 1952, la créatrice faisait une donation exceptionnelle à l'Union Française des Arts du Costume (UFAC) de 122 robes, 750 toiles patrons, 75 albums photographiques de copyrights, des livres de comptes et d'ouvrages issus de sa bibliothèque personnelle. Par cette démarche, elle fut la première couturière à avoir conscience de la nécessité de conserver un patrimoine relevant de l'intérêt collectif, ce fonds étant désormais conservé par Les Arts Décoratifs. Cette exposition, constituée d'une sélection de 130 de ces modèles afin de retracer de manière chronologique la carrière exceptionnelle de Madeleine Vionnet, n'aurait pu voir le jour sans la vaste opération de restauration entreprise en 2007 par Les Arts Décoratifs, entièrement soutenue par Natixis, dans le cadre de sa politique de Mécénat Patrimoines d'hier, Trésors d'avenir.

Les Arts Décoratifs ont demandé à Andrée Putman de signer la scénographie de cette exposition. Figure incontournable de la scène internationale du design contemporain, celle-ci a en effet contribué à faire connaître dans les années 1980 les architectes et créateurs contemporains de Madeleine Vionnet : Jean-Michel Frank, Eileen Gray, Pierre Chareau, Robert Mallet Stevens.

Commissariat : Pamela Golbin
Scénographie et graphisme : Andrée Putman
Partenaires : Natixis, avec le concours de Parrot, Stockman, Comil et Hitachi
Partenaires média : Le Nouveau Paris Ile-de-France, Paris Première, Metro, Madame Figaro, L'Express Styles et Chérie FM

Publicité

Antoine + Manuel

Avec cette exposition qui s'est tenue du 15 janvier au 3 mai 2009, Les Arts Décoratifs ont offert une carte blanche au duo

de graphistes Antoine et Manuel. Associés depuis 1993, Antoine Audiau et Manuel Warosz font partie de ces graphistes qui, dès la fin des années 1990, ont contribué à créer dans le domaine des arts graphiques ce qui, à l'étranger, a été nommé la « French Touch ». Issus de la première génération de graphistes à travailler de façon naturelle avec un ordinateur, ils ont imposé une nouvelle écriture toute en rupture. Ils travaillent la typographie et l'illustration à partir de collages, de construction de maquettes en volume photographiées, utilisant la tache, le dessin au feutre ou le dessin vectoriel. Antoine et Manuel abordent chacun des expressions visuelles personnelles réunies par l'existence d'un univers où le rêve, l'étrange, le surréalisme se côtoient. Leur travail est de l'ordre de la sensation, des émotions, du toucher, de l'ornement laissant derrière eux rigorisme et fonctionnalisme longtemps en vigueur dans la pratique du graphisme. Ils ont choisi pour cette exposition de transformer les espaces de la publicité en un lieu de vie intime.

Commissariat : Amélie Gastaut
Scénographie et graphisme : Antoine + Manuel
Partenariat : Marotte, Epon France, Enia France et Comil

Hommages à Toulouse-Lautrec affichiste

Les Arts Décoratifs, qui possèdent 26 des 31 affiches que Toulouse-Lautrec a réalisées entre 1891 et 1900, ont souhaité les présenter, du 18 juin 2009 au 3 janvier 2010, en regard de l'hommage rendu à l'artiste en 2001 par cent graphistes contemporains, à l'occasion du centenaire de sa mort. Organisé par le Club des Partenaires du Musée Toulouse-Lautrec d'Albi, à l'initiative de l'imprimerie Escourbiac et sur une idée du graphiste hollandais Anthon Beeke, cet hommage avait consisté à recréer un « Nouveau Salon des Cent » en commandant une affiche aux graphistes les plus représentatifs dans le monde. Ces créations contemporaines se concentrent sur le personnage de Toulouse-Lautrec, son goût du spectacle et des femmes et bien sûr les références à ses œuvres, témoignant de la vitalité de l'apport du maître, dont les célèbres affiches, d'Yvette Guilbert à Bruant en passant par la Goulue et le Moulin Rouge, font bel et bien partie de la mémoire collective internationale.

Commissariat : Réjane Bargiel
Graphisme : François-Régis Clocheau

Galerie des jouets

Musique en jouets

Présentée du 25 juin au 8 novembre 2009, cette exposition a mis en scène 120 instruments jouets du XVIII^e siècle à aujourd'hui, proposant aux visiteurs, petits et grands, de découvrir des sons où se mêlent jazz, rock'n roll, musique instrumentale ou expérimentale, et des jouets comme le Toy piano, le mini-orgue, le marimba-jouet ou le lapin Wi-fi. Outre les jouets sonores issus des collections du musée, la galerie des jouets a invité cinq musiciens, designers sonores et collectionneurs privés à créer des installations : Pierre Bastien a confectionné ses machines meccano, Antoine Schmitt et Jean-Jacques Birgé se sont faits les chefs d'orchestre de l'opéra pour 100 lapins Nabaztag, Pascal Comelade a prêté ses outils sonoto-ludiques, où se côtoient une réduction de piano Kawai, un pistolet à mains, une guitare polonaise montée avec des cordes de mandoline, un flaviol fabriqué avec une bouteille d'eau gazeuse, un Washboard-jouet ayant appartenu à Ursula et Boris Vian ; Eric Schneider a présenté sa collection de jouets électroniques vintage des années 1950-1990.

Commissariat : Dorothee Charles, assistée d'Anne Monier
Scénographe : Éric Benqué
Graphisme : Lucie Liégeois et Étienne Mineur
Partenariat : La Grande Récré, avec le concours de Violet et la collaboration d'Univers Sons

Il était une fois Playmobil

Présentée du 10 décembre 2009 au 16 mai 2010 dans la galerie des jouets, « Il était une fois Playmobil » est la première exposition consacrée en France à l'aventure de la célèbre figurine allemande, née en 1974 et devenue, en quelques décennies, l'un des jouets les plus répandus en Europe, un « mythe » qui se transmet désormais d'une génération à l'autre. En provenance de la maison mère en Allemagne et d'un collectionneur privé, Oliver Schaffer, les collections exposées ont permis de créer un parcours mêlant mondes contemporains et mondes imaginaires. Depuis sa création, ce petit personnage a en effet su évoluer en s'adaptant à la vie actuelle tout en respectant les mondes dans lesquels se projettent les enfants. Dans la galerie des jouets se côtoyaient ainsi cavaliers d'hier et d'aujourd'hui, pirates et vikings, la faune sauvage et domestique, l'univers du cirque et celui de la maison, toutes les générations

Playmobil étant volontairement mélangées dans les vitrines pour mieux inviter parents et enfants à remonter le fil du temps et à partager leurs souvenirs de jeux.

Commissariat : Dorothee Charles, assistée d'Alice Genty et de Mathilde Méreau
Scénographie : Mira Hofmann et Bernhard Köber
Graphisme : Lucie Liégeois et Étienne Mineur
Partenariat : La Grande Récré, Playmobil France, Geobra Brandstätter

La Bibliothèque des Arts décoratifs

Outre ses prêts aux expositions temporaires des musées des Arts Décoratifs, la bibliothèque a poursuivi son propre programme d'expositions dans le hall et le cabinet de l'Amateur afin de faire découvrir à ses lecteurs et au public la richesse de ses fonds.

L'âge d'or de la reliure d'éditeur au XIX^e siècle

Du 19 janvier au 25 avril 2009, cette exposition a présenté une sélection de plus de 80 volumes, petits et grands formats, offrant à voir parmi les plus belles reliures d'éditeurs de renom comme Mame, Mégard, Hachette, Hetzel.

Papiers de garde, dorés-gaufrés, dominotés et marbrés du XVII^e siècle à la période contemporaine

Cette exposition, présentée du 5 mai au 31 juillet 2009, a permis de dévoiler quelques-uns des trésors de cet art méconnu mais très prisé des créateurs contemporains : les papiers de garde, destinés à protéger le contenu du livre, entre la couverture et le texte imprimé, dont la bibliothèque possède une importante collection, enrichie depuis le XIX^e siècle par de nombreux dons, puis par des acquisitions auprès d'artistes.

Les livres de Bruno Munari

Du 6 octobre 2009 au 9 janvier 2010, cette exposition, organisée à l'occasion de la parution, aux éditions Les Trois Ourses, de la version française du catalogue raisonné de Bruno Munari, par Giorgio Maffei, a présenté plus de 70 ouvrages de l'artiste (1907-1998), emblématiques de son travail expérimental autour du livre pour enfant, du livre illustré et du livre d'artiste. Le 3 décembre, des collectionneurs de Bruno Munari sont venus présenter leurs livres préférés sur le thème « Dans la famille des livres de Bruno Munari... je demande ».



Exposition «Madeleine Vionnet, Puriste de la mode»
photos Luc Boegly

Affiche de l'exposition,
graphisme Agence André
Putman, photo Patrick Gries



Le service des publics

Plus de 450 000 visiteurs ont découvert nos collections permanentes et nos expositions en 2009. Un chiffre stable depuis la réouverture en septembre 2006, avec la satisfaction de découvrir de nouveaux publics à chaque exposition. La mise en œuvre de la gratuité pour les 18-25 ans, ressortissants de l'Union Européenne, a eu un impact relatif, beaucoup de jeunes le découvrant en arrivant aux caisses. Grâce à ce nouveau dispositif, nous avons accueilli près de 40 000 jeunes et 8 000 enseignants.

Le service des publics a poursuivi sa conquête de nouveaux publics, leur fidélisation en individuels ou en groupes. La barre des 100 000 visiteurs a de nouveau été franchie, avec un nombre toujours en progression des consultations des bases de données des œuvres.

Les liens avec l'Éducation nationale et la Ville de Paris se sont développés, ceux tissés avec le département design de l'École normale supérieure de Cachan, la Fondation Dubuffet et la Société des Amis de la Fondation Dubuffet, l'association A3P ou encore le festival Escapades-l'association Ère de Jeu se sont renforcés. De même, les formations et les stages en lien avec les IUFM de Paris, Versailles et Créteil ont été multipliés.

Le développement des formations continues s'est également poursuivi, avec notamment de belles réussites pour Parsons School et l'AFPIA (Association pour la Formation professionnelle dans les Industries de l'ameublement), le partenariat avec cette dernière ayant notamment permis l'accueil, en décembre 2009, d'une soirée de lancement par le président de région Jean-Paul Huchon d'un développement des « Industries créatives » en Île-de-France.

Le service a également participé à plusieurs expériences relatives aux modes de visite liés au numérique : en suivant le travail de Kevin Boezennec, étudiant à l'Ensci-Les ateliers et développeur d'un prototype d'application sur iPhone « la visite est à vous » ; en accompagnant le Laboratoire pour l'écriture de nouveaux parcours dans le musée, disponibles sur l'application Musetrek ; en répondant à l'appel à projet du ministère de la Culture et de la Communication sur le « numérique culturel innovant » avec l'Ensci-Les ateliers et d'autres partenaires. Par ailleurs, le service a répondu à la demande de la Maison des

Cultures du Monde pour échanger avec une homologue du Brésil, Andrea de Bernardi, médiatrice à la Casa Fiat de cultura de Belo Horizonte, et il a accueilli les responsables culturels étrangers francophone rassemblés dans le programme « Courants du Monde ».

Il a lancé un vaste concours en direction des collèges, des lycées et des lycées professionnels autour du recyclage des vêtements, en partenariat avec Kookaï. Poursuivant sa mise en place de visites-ateliers pour adultes, le service en a spécifiquement élaboré trois pour l'entreprise Miele, dans le cadre de l'exposition « WashWeek » et en lien avec les Designers Days, autour des possibilités offertes par le feutre, le verre et la porcelaine pour de nouveaux décors de table.

Avec la mise en place d'une journée de gratuité pour les 18-25 ans (4 avril 2009), le service a eu à cœur de s'adresser plus directement à cette tranche d'âge, avec l'établissement de programmes spécifiques et d'un blog pour que les jeunes professionnels puissent échanger sur leurs pratiques.

Les événements nationaux comme le Printemps des Poètes et la Nuit des musées ont été, comme toujours, des temps forts. À l'occasion de la Nuit des musées, la Compagnie Camargo a proposé aux visiteurs une formidable déambulation musicale et dansée « Noir 1 Noir 2 Noir 3 Noir 4 », spectacle redonné en juin à destination des professionnels des musées.

La mise en ligne des bases de données des œuvres sur Internet a également participé de la diffusion auprès de tous les publics. Dans le cadre du projet Vidéomuseum, le travail sur le « portail design » s'est fait en étroite collaboration avec le Centre Pompidou - MNAM et CCI, le Fnac, le musée d'Art moderne de Saint-Étienne.

Le département pédagogique et culturel

L'action éducative

Le service de l'action éducative s'adresse aux enfants et aux jeunes de 4 à 18 ans sur leur temps scolaire et extra-scolaire, afin de leur faire découvrir et comprendre les collections des Arts Décoratifs. En 2009, 35 922 jeunes ont découvert les collections, contre 33 082 en 2008, soit un accroissement de 9%.

La représentation des publics jeunes en groupes (84% en 2009, contre 69% en 2008) est significative de l'engagement du service auprès de l'Éducation nationale. Si le nombre de classes



maternelles reste stable, une belle progression des classes élémentaires a été enregistrée (+ 54%). Les collèges restent les moins représentés et les lycées d'enseignement généraux sont moins nombreux (-24%) à profiter de nos collections contrairement aux lycées professionnels et techniques (+30%). Cette progression a été favorisée par la mise à disposition - à raison de 4 heures par semaine - de Martine Troisfontaine, enseignante en arts appliqués, en qualité de professeur relais auprès des enseignants des filières professionnelles; d'autre part, par le concours « Recycler c'est créer, la deuxième vie d'un vêtement », organisé avec la société Kookaï, où 90 classes se sont inscrites (soit 2 250 élèves concernés). Après inscription, chaque participant a reçu 15 kg de textiles Kookaï à recycler, avec l'idée de démontrer qu'un vêtement peut avoir plusieurs vies mais aussi plusieurs fonctionnalités; afin de donner aux élèves matière à réflexion et à inspiration, chaque classe a été invitée à découvrir au choix l'exposition « Madeleine Vionnet, Puriste de la mode », « Dessiner le design » ou encore les collections du département moderne et contemporain. Les 10 projets lauréats seront exposés en mai 2010 dans les vitrines Kookaï de Paris.

En 2009, la répartition des groupes par type d'activité est restée identique à celle de 2008 : 66 % d'entre eux ont choisi une visite encadrée par les conférenciers du département pédagogique et culturel, contre 35 % de visites libres; 47 % ont découvert les collections en « visite guidée », 4 % en « parcours » et 15 % en « atelier ».

Par ailleurs, dans le cadre de la mise en place de l'enseignement de l'histoire des arts dans les programmes scolaires, affiché comme un axe prioritaire de l'Éducation nationale, le service a travaillé sur la mise en lien de ses programmes avec ceux de l'histoire des arts par niveau scolaire; il a aussi avancé sur la mise en œuvre de programmes de formation à destination des enseignants, tant sur leur temps de formation initiale (IUFM) que sur leur temps de formation continue (PAF). Deux cents enseignants (académies de Paris, Créteil et Versailles) ont bénéficié de ces temps de formation en 2009, et deux cents autres ont assisté à des visites suivies d'une présentation des ressources documentaires et pédagogiques des Arts Décoratifs. La répartition des groupes dans les collections n'a pas vu, non

plus, de changement notable : en 2009, 54 % des groupes ont visité le musée des Arts Décoratifs, 26 % la Mode et le Textile, 15 % la Publicité et 5 % Nissim de Camondo. En 2009, de nombreux projets sont venus étoffer les 25 nouvelles activités conçues et développées, pour répondre à l'actualité de la programmation Jouet, Mode et textile, Publicité... Cinq de ces projets sont particulièrement représentatifs d'une plus grande volonté de transversalité et d'interdisciplinarité :

- Ainsi, il a été proposé aux élèves du 2^e cycle (13-15 ans) du conservatoire de musique du IX^e arrondissement de Paris d'associer l'étude de leur répertoire (classique, baroque, romantique, moderne & contemporain) à la découverte des galeries chronologiques correspondantes. Un livret a été imaginé sous forme de frise chronologique, donnant à voir l'évolution des formes à travers les collections de sièges et de costumes. Un concert des élèves concernés par le projet a été interprété aux Arts Décoratifs en juin 2009 pour clore ce programme.
 - En partenariat avec l'Opéra de Paris, les classes participant au projet « 10 mois d'école et d'Opéra » ont été invitées à découvrir nos collections, en correspondance à leur spectacle de référence. À titre d'exemple, les classes dont le projet s'articulait autour du Joyau de Balanchine ont découvert la Galerie des bijoux et la présentation « Aussi rouge que possible ».
 - Une offre a été proposée aux jeunes de 13-16 ans pour découvrir différents métiers des Arts Décoratifs : à raison d'un jeudi par mois, les jeunes ont rencontré un conservateur, un restaurateur, un photographe et une documentaliste qui ont évoqué leur formation et leur métier à travers un parcours dans les collections.
- Dans le domaine des classes culturelles, conçues pour amener les élèves des classes élémentaires de la Ville de Paris à reconnaître les musées comme des lieux d'émerveillement, de réflexion et d'apprentissage, quatre programmes ont été proposés en 2009. Deux ont été déclinés autour des collections du musée des Arts décoratifs, le troisième s'est articulé autour de l'œuvre de Jean Dubuffet et le dernier a proposé un regard croisé sur les collections historiques du musée et celles de la Mode et du Textile avec l'exposition « Sonia Rykiel ». Avec Michèle Obriot, créatrice textile, les élèves ont été invités

1 Exposition « Antoine+Manuel, Graphiste et designer »
2 Exposition « Toulouse Lautrec, Affichiste »
photos Luc Boegly



1



2



1 Exposition « Musique en jouets »
 2 Exposition « Il était une fois Playmobil »
 photos Luc Boegly



à découvrir le matériau textile, du coton à la laine, à comprendre comment, tissé ou tricoté, le textile pouvait prendre de multiples apparences. De la matière première au fil et du fil au textile, les enfants ont manipulé, expérimenté et réalisé leur propre matériau textile, enveloppe pour des sièges revisités.

En 2009, un nouvel « Atelier Bleu » a été mis en place, proposant aux enfants de travailler autour d'un principe cher aux créateurs du XX^e siècle : regarder autrement les objets du quotidien. Il s'agit pour eux d'observer les éléments constituant leur environnement, puis d'en détourner l'usage en imaginant de nouvelles formes. L'Atelier Bleu de l'école élémentaire rue Lepic a participé au concours « Recycler c'est créer » et a obtenu le prix spécial du jury pour ses modules de rangements en carton habillé de textile.

Parallèlement à la formation sur le handicap, initiée en 2008 et poursuivie en 2009, la production et la promotion d'offres adaptées – en direction, d'une part, des publics jeunes en situation de handicap mental et, d'autre part, des publics jeunes du champs social – ont également été une priorité de l'action éducative : 116 heures ont été ainsi investies, avec 60 % de réservations supplémentaires pour les groupes d'enfants en situation de handicap et 40 % pour les établissements du champ social. Parallèlement à cette mise en œuvre, et à raison de 8 séances, la classe culturelle « Vagabondage » a été retenue pour financement par la Ville de Paris. Dans le cadre de leur projet « 5^e jour », l'association PEP 75, dont la mission est de permettre l'accès à la scolarité, aux loisirs et à la culture pour les personnes en situation de handicap a, elle, retenu le projet « De fil en fil » sur 10 séances.

Toujours en partenariat avec les PEP 75, mais à destination du public individuel, deux parcours adaptés aux enfants en situation de handicap mental ont été réalisés : l'un sous forme de livret-jeu, l'autre d'audio-guide, à télécharger gratuitement à partir du site de l'association et des Arts Décoratifs.

Enfin, un partenariat avec les Réseaux Ambition Réussite Maurice Utrillo et Gérard Philipe (XVIII^e arrondissement de Paris) a permis à 30 classes (750 élèves) de s'inscrire à ces offres pour l'année scolaire 2009/2010 ; les enseignants concernés ont, quant à eux, bénéficié de six heures de formation autour des collections et des ressources pédagogiques de l'institution. En 2009, le public individuel a représenté 16 % de la

fréquentation jeune public, avec des activités à retrouver pour les enfants (4-10 ans) et les adolescents (11-14 ans) chaque mercredi et tous les jours pendant les vacances scolaires. Un nombre toujours plus important d'enfants choisissent Les Arts décoratifs pour fêter leur anniversaire (+16 %) et les activités en famille commencent à trouver leur public (+ 30 %). Enfin, l'action éducative a bénéficié de nombreux apports en nature par de généreux donateurs : les sociétés Bernardaud, Bohin France, Brunshwig et fils, Ceda (Olivier Nourry), Clairefontaine Rhodia Fischbacher, Corep Ligting, Décor-Aktion, Fried Frères, Noyon Lucien et Cie, Pébéo, Priplak, Raja, Sanderson, Singer, Solstiss, Vénilia, Verasetta, Verel de Belval, Vilav. Sans oublier, bien sûr, la société Kookaï, partenaire du concours « Recycler c'est créer, la deuxième vie d'un vêtement » qui a largement contribué au succès des « Ateliers de la Mode », plébiscités par les adolescents.

Les activités culturelles

Le service des activités culturelles a pour mission de faire découvrir les collections permanentes et les expositions temporaires des musées des Arts Décoratifs aux publics adultes. Il les réunit individuellement ou en groupe, autour d'activités adaptées : visites découvertes, visites thématiques, parcours, rencontres, ateliers, stages de formation continue. Pour le public individuel, la mise en place d'activités de découverte et de sujets plus spécialisés s'est affirmée en 2009. Les expositions « Bijoux Art déco et avant-garde », « Madeleine Vionnet, puriste de la mode », « Hommage à Toulouse-Lautrec affichiste » et « Dessiner le Design » ont été autant d'occasions d'établir des liens transversaux avec les collections permanentes. Des visites conjointes ou complémentaires, mais aussi de courts cycles de visites guidées ont été proposés au public de mai à décembre.

Le parcours chronologique, unique en France par son étendue – du Moyen Âge à nos jours – étant l'une des forces du musée des Arts décoratifs, le cycle de six visites « Question de style, histoire de goût » reste un incontournable, et la base de la programmation pour le public individuel et les groupes qui souhaitent découvrir le musée.

La présentation « Aussi Rouge que possible », dans la galerie d'études, a permis de recevoir des groupes en période de



1



2



3

1 Action éducative
Concours « Recycler c'est créer,
la 2^e vie d'un vêtement »
Lycée professionnel Gustave
Effel, Massy, Terminale Bac Pro
Marchandisage visuel
Sophie Saillant et Sylvie
Maciejewski

2 Atelier « Sonia Rykiel »
Photo Catherine Laurent
3 Salle de conférences des Arts
Décoratifs

fermeture des espaces de la Mode et de la Publicité.

La médiathèque de la Publicité a aussi été un outil pédagogique utilisé à maintes reprises en 2009, non seulement pour les expositions Publicité mais aussi pour des visites des Arts décoratifs, notamment celle organisée autour de Jacques Tati et des arts ménagers, conçue dans le cadre du partenariat établi avec la Cinémathèque à l'occasion de l'exposition consacrée au cinéaste.

Deux nouveaux cycles « Les Arts décoratifs et la musique » et « L'envers du décor » ont été initiés pour permettre une nouvelle approche des collections chronologiques : le premier montre les liens que les arts ont pu avoir entre eux dans leur développement ; le second, établi en étroite collaboration avec le service des restaurations, offre au public une lecture inattendue des œuvres tout en le sensibilisant à la notion de patrimoine culturel.

Les ateliers pour étudiants et adultes, mis en place en 2008, ont été multipliés tout au long de l'année 2009, tant pour les individuels que pour les groupes. Les groupes ont vu également les propositions d'activités évoluer, l'accent ayant été mis sur les thèmes associant expositions et collections permanentes. Par ailleurs, un cycle de parcours littéraires est désormais proposé, grâce aux visites développées à l'occasion du Printemps des Poètes. Les ateliers conçus et réalisés à la demande de Miele en mai et juin, ont aussi permis d'élargir les propositions d'atelier par trois nouvelles thématiques autour du papier, du verre et du textile et les arts de la table. Enfin, l'accent a été mis sur le développement des formations continues organisées à la demande des IUFM, d'écoles (Parsons School), d'organismes (AFPIA) ou de sociétés privées, avec un programme sur mesure et des documents pédagogiques d'accompagnement spécifiques. En 2009, les activités culturelles ont reçu 2 466 groupes (soit environ 60 000 visiteurs). Cette légère baisse (5,9 %) par rapport à 2008 s'explique principalement par la baisse de fréquentation des collections permanentes du musée des Arts décoratifs par les groupes (-25%), notamment par les groupes libres (-19,8%) au profit des groupes guidés par les conférenciers des Arts Décoratifs (+20 %).

Parallèlement, une hausse de la fréquentation des expositions de la Mode (+2,7%), de la Nef (+9%) et de la Publicité (+9,6%) est à noter. Le musée des Arts décoratifs continue de recevoir plus d'un tiers des groupes, les expositions de la mode

réunissent un peu moins de 30% des groupes, le dernier tiers des groupes étant reçu par le musée Nissim de Camondo, les expositions de la publicité et de la Nef. Les écoles professionnelles continuent de représenter 35 % des groupes.

Les programmes culturels

Pour sa troisième année d'existence, le service des programmes culturels a consolidé la programmation de la salle de conférences et sa promotion, ainsi que le développement des partenariats scientifiques, universitaires et touristiques destinés à valoriser l'institution en tant que plate-forme de réflexion et de rayonnement des musées en France et à l'étranger. En 2009, la salle de conférences a été un lieu de rencontres pour 1 700 auditeurs. Le volume d'échanges sur l'adresse de réservation conference@lesartsdecoratifs.fr a augmenté de 28 %. Trente rendez-vous (tables rondes, conférences, cycles, projections de films et performances) ont été animés par 81 intervenants, spécialistes, professionnels et créateurs dépositaires d'un savoir et soucieux de le transmettre.

Les partenariats avec le département design de l'École normale supérieure de Cachan, la Fondation Dubuffet et la Société des Amis de la Fondation Dubuffet, Les Amis et Acteurs du papier peint, l'association A3P et le festival Escapades-l'association Ère de Jeu, ont été renouvelés.

Initié en septembre 2008, le cycle « Histoires de la mode », organisé avec la Fédération française de la haute couture et du prêt-à-porter des créateurs, s'est poursuivi jusqu'en mai 2009. Il a rencontré un vif succès et fait l'objet d'une retransmission en direct à chaque séance pour augmenter la capacité d'accueil du public. Un partenariat avec le Fashion Group Paris a permis la retranscription des échanges, qui seront mis en ligne sur le site Internet avec le concours de la Fédération.

Le cycle consacré au siège, initié à la faveur d'un partenariat avec le musée Louis-Voulant en Avignon, a été programmé à Paris avec la participation de Jasper Morrison et rebaptisé du nom de la carte blanche au créateur, « Take a seat ! »

Une autre synergie a été engagée à l'occasion du partenariat avec la Cinémathèque française dans le cadre de son exposition « Tati, deux temps, trois mouvements » et du « Tati Trip à Paris » financé par le CRT Ile-de-France. Aux côtés de sept institutions parisiennes, Les Arts Décoratifs se sont associés à l'œuvre de

Tati à travers une table ronde « Tati tout chose », animée par le journaliste Pierre Léonforté, avec Macha Makeieff, commissaire de l'exposition, Patrick Favardin, historien de l'art et Domeau & Pérès, éditeurs de mobilier ; un cycle de visites guidées intitulé « Le bel âge des arts ménagers » a également été organisé par les activités culturelles. Au printemps 2009, un partenariat avec l'Institut national du patrimoine a été engagé pour un colloque en relation avec l'exposition « Madeleine Vionnet, Puriste de la mode », programmé les 14 et 15 janvier 2010.

Partenaire fidèle des Arts Décoratifs depuis octobre 2006, France Culture a programmé un rendez-vous mensuel enregistré dans la salle de conférences : la séance est à l'affiche de la webradio « Les Chemins de la création », pendant une semaine puis disponible en podcast pendant 3 mois. Plus d'une trentaine de rencontres ont été ainsi radiodiffusées, augmentant la visibilité de la programmation de la salle de conférences. Enfin, un projet d'intégration des archives sonores et audiovisuelles des activités de la salle de conférences au « Portail de la mémoire parlée » a été engagé auprès du Centre Pompidou, moteur de ce projet qui fédère la Bibliothèque publique d'information, la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, le Jeu de Paume, la Réunion des musées nationaux et la Bibliothèque nationale de France.

La salle de conférences est prêtée gracieusement aux Ateliers du Carrousel et fait l'objet de mise à disposition pour des partenariats liés à la programmation (SEMA et SFR). Un dossier pour financer les activités de la salle de conférences et le programme des activités pédagogiques et culturelles des musées des Arts Décoratifs, Trans-missions, a été proposé au service mécénat.

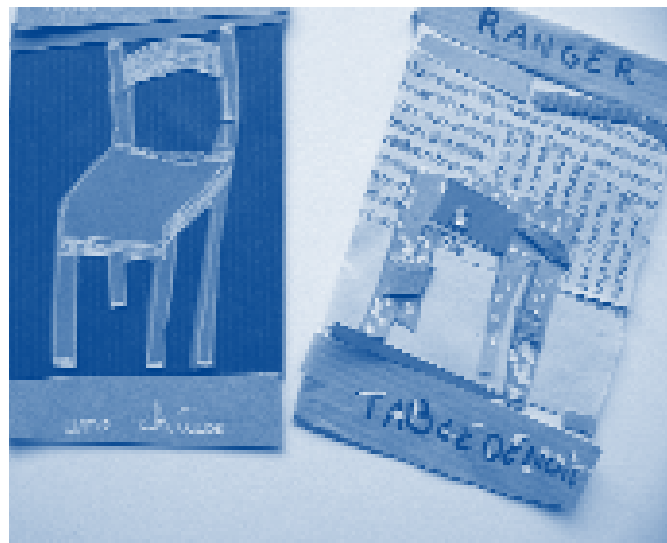
En ce qui concerne les relations avec les professionnels du tourisme, le CRT Île-de-France reste un partenaire pour l'organisation d'éductours : deux visites pour des agences touristiques japonaises et brésiliennes, une pour des agences canadienne et néerlandaise ont été organisées. Une adresse email spécifique a été créée pour échanger des informations pratiques en français et en langues étrangères : tourisme@lesartsdecoratifs.fr. Ce contact privilégié a été mis en place lors d'un événement organisé le 10 février 2009 en collaboration avec le CRT : une trentaine d'agences réceptives a été accueillie lors d'un petit-déjeuner organisé au Saut du Loup.

En novembre 2009, le service a participé pour la quatrième fois au Forum des Loisirs Culturels, qui s'est tenu au musée du Quai Branly. Les programmes culturels ont piloté un observatoire des publics basé sur trois sources de données : statistiques des caisses, logiciel de réservation des groupes et questionnaires face à face menés en partenariat avec les étudiants en BTS tourisme de l'Institut rue Monsieur.

Les analyses de cette étude seront affinées en 2010. Par ailleurs, un projet en direction des universités et de l'enseignement supérieur a été initié et mené en collaboration avec la conservation, les éditions et les partenariats internationaux. Les objectifs fixés permettront de valoriser Les Arts Décoratifs en tant que plate-forme d'échanges et de réflexions. Deux documents ont été élaborés : un texte sur les arts décoratifs et l'enseignement supérieur, livrant un état des lieux des liens développés et proposant une liste de personnes ressources liées à l'institution ; un texte intitulé « Les Arts Décoratifs aujourd'hui », accompagné d'un bref historique et de chiffres clés. La valorisation des ressources de l'institution et l'organisation d'une journée d'échanges organisée dans la salle de conférences sont deux objectifs à poursuivre en 2010 en direction de l'enseignement supérieur.

Le service a également coordonné les publications du service des publics. Conçus et réalisés par l'Atelier Anette Lenz, les programmes Trans-missions à destination du public individuel sont édités 3 fois par an. Les saisons de janvier à avril et de septembre à mai (56 pages) sont imprimées à 15 000 exemplaires, la saison de mai à août (52 pages) à 12 000 exemplaires. Un programme annuel de 32 pages pour les groupes est édité à 15 000 exemplaires. Le coût de graphisme et d'impression a diminué de 11% par rapport à 2008. La charte graphique de Trans-missions s'étend à l'ensemble des annonces du service pour des envois et rappels par email. Les pdf du programme contribuent à l'économie d'envois postaux. Les programmes culturels ont augmenté leur diffusion via Internet de 30 % en un an. Facebook devient un outil à développer pour le service des publics.

Enfin, des relations plus étroites ont été tissées avec l'école Camondo via les cours dispensés par la responsable : un atelier en initiation à l'espace et un semestre de cours d'histoire de l'objet en 3^e année.



1

Centre de documentation

Le centre de documentation s'est attaché à poursuivre la diffusion sur Internet des collections : 8 000 œuvres ont été ajoutées à la base de données en ligne, ce qui porte à 20 500 le nombre d'œuvres consultables sur le site Internet des Arts Décoratifs. Plus de 72 000 cyber visiteurs (soit 6 000 visiteurs/mois) ont effectué une recherche ou feuilleté virtuellement les albums de dessins ou de papiers peints. La subvention de 54 500 € de la Mission Recherches et Technologies (MRT) du Ministère de la Culture et de la Communication a permis de numériser 9 733 œuvres originales dont les dessins de Bénédicte, Fouquet, ou les dessins de mode pour la maison Mad Carpentier, les papiers peints des manufactures Balin, Desfossé & Karth et les archives des Camondo ou de Roger Tallon.

Dans le cadre du projet « Portail design », 4 360 œuvres des XX^e et XXI^e siècles ont été photographiées et leurs notices corrigées. Plusieurs réunions de suivi ont également permis d'améliorer le moissonnage des collections en ligne par le portail « Collections » de culture.fr. Les 4 administratrices des bases de données micromusée ont rédigé, en lien avec le service informatique, un cahier des charges visant à améliorer l'outil de mise en ligne des collections.

Outre la poursuite de l'inventaire des deux fonds d'archives, celui du photographe industriel Jean Collas et celui du designer Roger Tallon, le centre de documentation s'est impliqué dans la rédaction d'articles, de fiches descriptives ou de bibliographies pour l'application « MuseTrek » (application I-Phone dans les musées), le portail « Histoire des arts » de l'Éducation nationale, le catalogue de l'exposition « Bijoux Art déco et avant-garde » et le site Internet « Histoire de la pub ».

Le référencement des œuvres dans les bases de données micromusée s'est poursuivi en 2009. Ainsi sur les 95 723 notices saisies actuellement pour l'ensemble des collections du MAD, 17 419 ont été créées ou modifiées en 2009 (Moyen Âge : 1 089 ; XVII^e-XVIII^e : 2 865 ; XIX^e : 1 407 ; Art nouveau-Art déco : 1 189 ; XX^e : 1 491 ; Verre : 1 037 ; Arts graphiques : 6 547 ; Papiers peints : 1 794). Sur les 49 740 notices comptant au moins une image, 7 300 ont été rattachées en 2009. Dans la base Publicité, 58 320 notices sont saisies, dont 3 136 en 2009 ; 5 624 nouvelles images numériques ont été rattachées à la base (697 nouvelles prises de

vue numériques par la photothèque ; 1 962 prises de vue numériques par la photothèque subvention MRT ; 2 171 films publicitaires ; 794 photos numériques documentaires). Dans la base Mode et Textile, 1 472 notices ont été créées, ce qui porte à 88 482 le nombre de notices d'œuvres ; 33 095 notices ont au moins une image, dont 9 042 images rattachées en 2009. Dans la base Jouets, sur 13 717 notices saisies, 1 183 notices ont été créées en 2009 ; 7 944 notices ont au moins une image, dont 1 200 rattachées en 2009. La Base de données Mobytext (inventaire des ouvrages) compte 16 367 ouvrages et 5 713 dossiers documentaires, tous domaines confondus, 2 111 références ont été saisies en 2009. La Base de données photo (inventaire des fonds photographiques) a été enrichie de 155 notices de photos des Archives Collas pour le salon des Arts ménagers de 1957 à 1968 (recherches préparatoires à l'exposition MobiBoom).

Le centre de documentation a par ailleurs reçu 423 chercheurs et comptabilisé 490 réponses par correspondance, essentiellement par mail. Enfin, 470 ouvrages sont venus enrichir le fonds documentaire (60 % en dons, 30 % en achats et 10 % en échange).

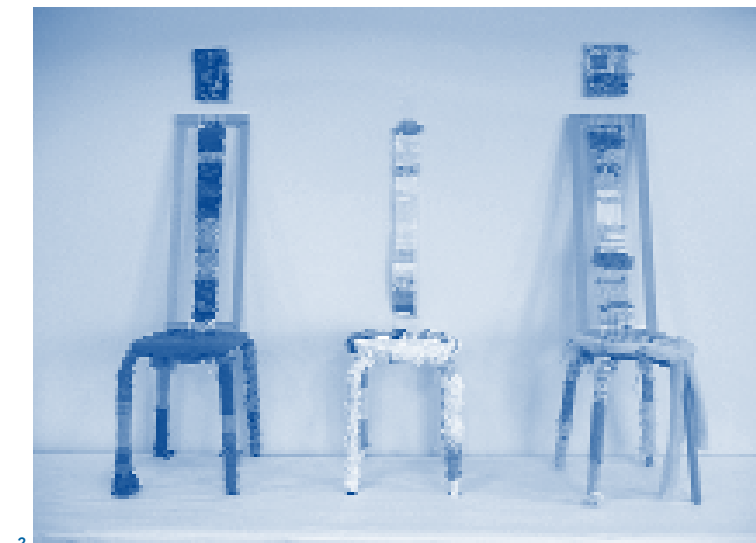
La photothèque

En 2009, les activités de la photothèque ont été en forte progression. La production, qui répond aux besoins internes et externes et suit l'actualité des expositions et des programmes de récolement et de numérisation de la MRT/DMF, a généré plus de 10 000 images venant enrichir l'offre numérique disponible, qui compte à ce jour de 83 380 visuels. En réponse aux demandes internes des différents services, la photothèque a fourni plus de 5 000 visuels. Trois photographes ont été régulièrement sollicités : Jean Tholance, chargé des prises de vue des collections, Luc Boegly, chargé des scénographies des expositions et des galeries permanentes (454 prises de vue), et Erika da Silva-Sommé, chargée des vernissages (812 prises de vue).

La diffusion commerciale des photographies des œuvres a généré le chiffre d'affaires de 71 665 € HT, chiffre dans la moyenne de ceux réalisés depuis la réouverture du musée des Arts décoratifs en 2006, en dehors de l'année exceptionnelle qu'a été 2008 (+21%). Les 167 clients qui se sont adressés à la

1 Action éducative
Atelier bleu rue Lepic
photo Estèla Alliaud

2 Classe culturelle « De fil en fil »
Photo Isabelle Grassart



2

photothèque sont de grands éditeurs français et étrangers, des institutions culturelles françaises étrangères, des éditeurs de presse français et étrangers, des universités étrangères, mais aussi des étudiants et des enseignants (Ensad), des professionnels, des éditeurs commerciaux, des sociétés de télévision et de films documentaires, des sociétés de vente aux enchères... Notons que sur les 760 œuvres des collections ainsi reproduites, 78 % l'ont été dans des publications culturelles ; la collaboration étroite des Arts Décoratifs avec le musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, la Gazette de l'Hôtel Drouot et l'Ensad, la parution d'un ouvrage sur les papiers peints aux Éditions du Chêne et celle d'un ouvrage sur la collection Rothschild par Le Louvre représentent à eux seuls 270 visuels fournis par la photothèque.

Le projet de confier une partie de la commercialisation du fonds photographique à une agence photographique, initié en 2007, s'est finalisé en 2009 : les trois prestataires pré-sélectionnés AKG-images, Bridgeman-Giraudon et l'Agence photographique de la RMN ont déposé des dossiers. Le choix s'est porté fin 2009 sur AKG-images.

Concernant la gestion des images numériques, un nouvel espace de stockage et de consultation des images, nommé Big J, a été mis à disposition. À ce jour, 83 380 fichiers numériques professionnels, issus de prises de vue professionnelles ou de numérisation de photographies argentiques ou d'œuvres sont disponibles en photothèque.

Dans le cadre du programme de numérisation de la DMF, Les Arts Décoratifs ont poursuivi la numérisation des œuvres, confiée à la société Arkhenum. Cette opération, gérée par le centre de documentation pour les œuvres graphiques des musées et par la photothèque pour les fonds photographiques patrimoniaux et les dessins de mode, permet de mettre à la disposition de nouveaux fichiers numériques en haute définition. À ce jour, près de 19 606 œuvres ont été numérisées, les fichiers sont stockés sur le serveur Big J Dépôt/centre de documentation. En 2009, plus de 6 000 œuvres (arts graphiques, mode) sont venues enrichir l'offre photographique de la photothèque.

Dans le cadre du mécénat Natixis pour l'exposition Madeleine Vionnet, ont été numérisés par le prestataire Arkhenum, les 73 albums de copyright des créations de la maison Vionnet. Ainsi

en 2009, 2 500 planches ont été numérisées représentant plus de 7 000 épreuves photographiques. Au total 13 474 planches ont été numérisées.

En matière de conservation préventive et de restauration, les fonds patrimoniaux ont fait l'objet d'un travail important de restauration. Suite au mécénat Natixis, les albums de copyright de la maison Madeleine Vionnet ont pu être totalement restaurés. Les 5 800 tirages des dépôts de modèles de la maison Poiret ont été nettoyés et mis à plat avant numérisation. Le conditionnement dans des boîtes de conservation Klug des 3 779 phototypes du fonds Collas a été pris en charge par le centre de documentation. Le traitement des fonds a également donné lieu à l'établissement de 417 notices venues enrichir la base de données photo. La photothèque a aussi participé à l'accroissement du fonds d'ouvrages du centre de documentation, ainsi qu'à la restauration d'œuvres dont les prises de vue nécessitaient qu'elles soient bichonnées. En matière de droits d'auteur, l'année 2009 a principalement porté sur la finalisation du contrat d'autorisation d'exploitation en ligne avec l'Adagp ; la fourniture gracieuse de visuels à des fins documentaires ou commerciales dans le cadre des échanges étroits entre Les Arts Décoratifs et les auteurs ou ayants droit.

Les publications

Les éditions des Arts Décoratifs

● Deux livres réalisés en coédition avec les Éditions Norma ont accompagné l'exposition consacrée aux bijoux Art déco et avant-garde.

Bijoux Art déco et avant-garde, publié sous la direction de Laurence Mouillefarine et Évelyne Possémé (auteurs : Hélène Andrieux, Arlette Despond Barré, Melissa Gabardi, Laurence Mouillefarine, Evelyne Possémé, Michel Wlassikoff), retrace le parcours exemplaire d'une vingtaine de créateurs - Suzanne Belperron, René Boivin, Jean Després, Jean Dunand, Jean Fouquet, Gérard Sandoz, Raymond Templier... - et met en lumière la diversité de l'art du bijou des années 1920 et 1930. Le livre *Jean Després, bijoutier orfèvre entre Art déco et modernité*, dont l'auteur est Melissa Gabardi, présente le travail de Jean Després, créateur de bijoux - seul ou en collaboration



1 Action éducative
Projet conservatoire
Photo Isabelle Grassart

2 Détail d'une réalisation de
l'atelier mode adultes
3 Activités culturelles : atelier
mode pour adultes
Photos Erika da Silva



avec Étienne Cournault et Jean Mayodon –, mais aussi acteur majeur du renouveau de l'orfèvrerie de table et de l'orfèvrerie religieuse.

Ces deux livres, mis en pages par Delia Sobrino, ont fait l'objet d'une publication en anglais par les éditions Thames & Hudson.

- *Madeleine Vionnet, Puriste de la mode*, sous la direction de Pamela Golbin (auteurs : André Beucler, Madeleine Chapsal, Pamela Golbin, Benjamin Loyauté, Delphine Saurat, Jérôme Savignon) et mis en pages par Atalante, présente le travail de cette figure phare de la haute couture parisienne de l'entre-deux-guerres. Ses plus belles robes du fonds des Arts Décoratifs, photographiées par Patrick Gries, sont mises en parallèle avec le regard de grands photographes de mode de l'époque, avec des dessins et des photographies de dépôts de modèle. Les textes restituent les lieux où elle a vécu et travaillé, et analysent ses relations avec des décorateurs comme Georges de Feure, Francis Jourdain et Boris Lacroix.

Cet ouvrage a été publié en anglais par Rizzoli International.

- *Dessiner le design*, publié sous la direction de Constance Rubini (auteurs : Cyril Afssa, Marie-Haude Caraës, Nicole Marchand-Zanartu, Constance Rubini), s'interroge sur le rôle du dessin, manuel et numérique, dans le processus actuel du design. Mis en pages par Agnès Dahan, le livre présente des dessins sur papier et des dessins numériques réalisés par de grandes signatures du design contemporain : les frères Bouroullec, Pierre Charpin, Jasper Morrison, Marc Newson, Naoto Fukasawa, Konstantin Grcic... Des entretiens avec ces designers montrent leurs recherches actuelles et explorent la part du dessin dans leur pratique.

Enfin, *La Gazette de l'Hôtel Drouot* s'est adressée aux Arts Décoratifs pour réaliser son premier hors-série. Paru en novembre, il retrace l'histoire des arts décoratifs de l'Art déco à aujourd'hui. Sept textes ont été confiés à des membres de la conservation du musée des Arts décoratifs (Laurence Bartoletti, Dominique Forest, Karine Lacquemant, Evelyne Possemé, Constance Rubini), et Les Arts Décoratifs ont largement participé à l'iconographie de ce numéro. Cette collaboration réaffirme la position incontournable de l'institution, la seule en France à pouvoir offrir un tel panorama historique dans le domaine des arts décoratifs.

Les missions et activités scientifiques

Les conservateurs des musées des Arts Décoratifs effectuent des missions tout au long de l'année en province et à l'étranger, dispensent des cours, donnent des conférences, publient des articles ou des livres, participent à des colloques. Leur compétence scientifique s'enrichit de ces diverses activités et des rencontres qu'elles suscitent. (La liste complète des conférences et des publications est donnée en annexes, pages 125 à 127.) En 2009, l'ensemble de l'équipe de la conservation a été mobilisé sur le déménagement des réserves.

Arts décoratifs

Le département Moyen Âge et Renaissance

Le département a effectué la rotation des collections de sculpture de la salle du gothique international, en raison du prêt de quatre bas-reliefs à l'exposition « Les premiers Retables, une mise en scène du sacré » présentée au musée du Louvre (10 avril-6 juillet 2009), et la rotation des œuvres fragiles dans la galerie d'études. Il a travaillé à la préparation du renouvellement des œuvres (textiles, papiers peints, affiches et dessins) en vue de l'itinérance d'« Aussi rouge que possible » en Chine et Australie. À cette fin, il a reçu les visites des responsables des musées concernés (musée d'Art Guangdong de Canton, musée des Beaux-Arts de Kaoshiung, Taiwan, Institut Français de Taipei, musée des Beaux Arts de Shanghai, musée national de Pékin). Monique Blanc, conservatrice, s'est rendue à la Foire Internationale de Bruxelles pour un projet d'acquisition d'une tapisserie des Sauvages, et au château de Saumur pour étudier une œuvre comparable. Elle s'est également rendue au British Museum, à Londres, pour y étudier la collection des émaux de Limoges conservés en réserves.

Outre la rédaction du catalogue raisonné *Les émaux peints de Limoges, la collection du musée des Arts décoratifs* (parution octobre 2010), Monique Blanc a rédigé quatre notices dans le catalogue de l'exposition « Les premiers Retables, une mise en scène du sacré », présentée au musée du Louvre (10 avril-6 juillet 2009).

Elle a également donné plusieurs visites-conférences sur « Aussi rouge que possible » (Club des partenaires, Société Histoire de l'Art français) et deux interviews radio concernant cette

exposition, une visite-conférence du département à des étudiants en master I de l'Université de Paris I. Enfin, elle a assuré le suivi des restaurations confiées à des étudiants de l'INP, participé au jury de soutenance d'un mémoire de master II-recherche, Ecole du Louvre, sur « L'iconographie du purgatoire dans l'art de la Contre-Réforme ». Catherine Gouédo, assistante de conservation, a donné une conférence sur « Aussi rouge que possible ».

Le département XVII-XVIII^e siècle

Le département a été très occupé par le déménagement des réserves, assurant d'avril à octobre, une présence régulière sur les sites Mac Donald, Saint-Denis et Bd Ney. Il a par ailleurs travaillé à la préparation de la nouvelle présentation de la galerie d'études sur le thème de l'animal et participé à la rédaction de l'ouvrage accompagnant cet accrochage, ainsi qu'à la préparation de l'exposition « Jacques Doucet », en collaboration avec l'INHA. Il a participé à des journées d'études avec U. Pietsch, conservateur du musée de porcelaine de Dresde, en vue de deux expositions à Dresde et à Berlin, à une journée d'études à partir des collections du département avec des étudiants anglais en histoire de l'art, sous la conduite de leur professeur Carolyn Sargentson, conservateur au Victoria and Albert Museum. Enfin, il a assuré la coordination d'un projet de livre avec les éditions Faton sur le mobilier du musée des Arts décoratifs.

Anne Forray-Carlier, conservatrice en chef du département, a assuré plusieurs missions : l'une au château de Sassenage (propriété de la Fondation de France) pour l'étude d'une éventuelle collaboration avec le musée des Arts décoratifs ; l'autre au musée d'Art et Histoire de Sainte-Ménéhould pour étudier un important dépôt d'objets mobiliers. Elle a également accompagné le voyage à Gênes des Amis des Arts Décoratifs. Elle a rédigé des notices pour la *Gazette de l'Hôtel Drouot* et la *Revue du Louvre*, un article intitulé « Du destin de quelques décors arabesques conservés au musée des Arts décoratifs » pour la revue *Techné* et des notices pour le catalogue de l'exposition « Fascination of Fragility, Masterpieces of European Porcelain », présentée à Berlin au printemps 2010. Elle a également rédigé deux essais – « La collection de coffrets en cuir de la baronne Nathaniel de Rothschild » et « Le retour au

XVIII^e siècle, la baronne Salomon et l'ameublement de son hôtel » – pour un ouvrage collectif consacré aux Rothschild (direction Pauline Prévost-Marcilhacy), à paraître en 2011 ; enfin, elle a fourni des textes pour l'opération Musetrek.

Anne Forray-Carlier a également donné deux conférences : l'une dans la salle de conférence des Arts Décoratifs, « Les dessous du siège », retransmise sur France Culture, l'autre pour l'American Ceramic Circle, « Chefs-d'œuvre des pièces céramiques du département ». Elle a aussi assuré des cours à l'Institut national du Patrimoine, sur l'histoire de la restauration du mobilier, et à l'École du Louvre, sur « La renaissance d'un domaine princier : Chantilly ».

Sophie Motsch, assistante de conservation, a rédigé un essai, « La collection de têtes de mort léguée en 1926 au musée des arts décoratifs, à Paris, par la baronne Henri de Rothschild », pour l'ouvrage collectif consacré aux Rothschild, ainsi que des notices pour le catalogue de l'exposition « Fascination of Fragility, Masterpieces of European Porcelain » ; elle a aussi participé à l'opération Musetrek, avec la rédaction de plusieurs textes. Elle a donné ses cours à l'Université Paris Est-Marne la Vallée, et une conférence, « Les mots du siège », retransmise sur France Culture, dans le cadre de la programmation de la salle de conférence des Arts Décoratifs.

Toutes deux ont assuré plusieurs convoiements d'œuvres en Europe (Alba, Dresde, Manderen), au Japon (Kyoto) et aux États-Unis (New York) et dirigé les recherches de plusieurs étudiants en master I et en licence. Enfin, Anne Forray-Carlier a été membre du jury du concours de recrutement des élèves restaurateurs de l'INP, et membre du jury de la bourse Grog-Carven, à l'école du Louvre.

Le département XIX^e siècle

Outre le récolement de la collection de galvanoplasties et celui des œuvres mises en dépôt par le Mobilier national, le département a travaillé à la finalisation du projet et à la signature du contrat avec le musée de Shanghai pour participer à l'exposition « Meilleure ville, meilleure vie », présentée à Shanghai du 1^{er} mai au 15 novembre 2010.

Odile Nouvel, conservatrice en chef, a assuré plusieurs cours et conférences : cours annuel sur l'histoire de l'aménagement intérieur, du mobilier et de l'objet, destiné aux étudiants de



50 – rapport d'activité 2009

2^e année de l'école Camondo; cours dans le cadre de la préparation au concours de l'École du Patrimoine, Paris IV; interventions à la salle de conférence de l'institution, notamment dans le cadre du partenariat avec l'École normale supérieure de Cachan. Elle a également participé à plusieurs colloques : celui organisé par l'Institut d'Histoire de l'art allemand à Paris les 2-3 avril 2009 sur « La France entre le Premier Empire et la Restauration »; celui organisé par l'Institut Suisse de Rome sur l'Ornement les 23-24 avril 2009; celui organisé par Alberto Manguel sur Edgar Poe à Alicante le 13 mai 2009; celui organisé par l'université de Berlin sur Amor und Psyche le 26 juin 2009. Par ailleurs, elle a été membre d'un jury de thèse de doctorat à l'Université de Grenoble sur les « Répertoires d'ornements en France au début du XIX^e siècle ».

En vue de l'exposition consacrée aux émaux cloisonnés chinois au BARD à New York en 2010, elle a rédigé un article sur « Les enjeux des émaux cloisonnés à cloisons rapportées du XIX^e siècle », ainsi qu'un texte pour le catalogue de l'exposition « La politique de l'amour, 1810 : Napoléon I^{er} et Marie-Louise à Compiègne », organisée au château de Compiègne. Enfin, elle a co-animé le groupe de travail sur la question des relations entre Les Arts Décoratifs et les enseignements supérieurs.

Le département Art nouveau-Art déco

Évelyne Possémé, conservatrice en chef, Karine Lacquemant, assistante de conservation, ont travaillé à une refonte partielle de la présentation des œuvres nécessitée par l'acquisition de la chaise haute de Dampt et du médaillier « Les Primevères » de Gallé. Elles ont également contribué à la sélection des œuvres pour l'exposition « Animal », et à la préparation de l'exposition Jacques Doucet. Elles ont assuré la sélection et plusieurs convoiements dans le cadre de prêts d'œuvres (Fondation Calouste Gulbenkian à Lisbonne pour l'exposition « Art déco 1925 »; Belvédère de Vienne, Musée Fabre de Montpellier et Kunsthalle à Munich pour l'exposition itinérante « Alphons Mucha »; Villa Noailles à Hyères pour l'exposition consacrée à Djo Bourgeois).

Evelyne Possémé a rédigé pour la *Revue du Louvre* les notices d'acquisition du médaillier Gallé et de la chaise haute de Dampt, Karine Lacquemant une notice présentant la donation du

meuble de chambre à coucher Leleu. Pour le hors-série consacré par la *Gazette de l'Hôtel Drouot* aux collections du musée des Arts décoratifs, Évelyne Possémé est l'auteur d'un article sur le « Fonctionnalisme » et Karine Lacquemant sur le « Style Art Déco ». Évelyne Possémé a également rédigé l'introduction du catalogue d'exposition « Les grès de Denbach » à Vierzon, ainsi qu'un article sur le don des héritiers de Robert de Rothschild au musée des Arts décoratifs, dans le cadre d'une publication de la RMN sur les Rothschild, mécènes des musées français. Elle a enfin donné plusieurs conférences, dont l'une à Rennes sur l'Art déco dans le cadre de l'exposition sur le mosaïste Odirico, et une interview sur la salle de bains Lanvin pour France 3 et France 5.

Le département des bijoux

Le département a travaillé sur l'ouvrage collectif en préparation sur les Rothschild et leurs collections (parution prévue pour 2011) : étude des 227 bijoux légués au musée par la Baronne Nathaniel de Rothschild, regroupement par typologie, liste des œuvres à photographier, rédaction des notices et d'un texte. Il a également sélectionné des prêts pour les expositions « La splendeur des Camondo de Constantinople à Paris » au musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, « Henry de Waroquier » à La Piscine (Roubaix), « Artistic luxury » au Cleveland Museum of Art.

Le département a aussi largement travaillé à la préparation et à l'installation de l'exposition « Bijoux Arts déco et avant-garde », Laurence Mouillefarine ayant collaboré au projet en tant que co-commissaire avec Évelyne Possémé sur la partie « Bijoux Art Déco ». Dans le cadre de cette exposition, plusieurs visites-conférences ont été données par Évelyne Possémé et Laurence Mouillefarine, notamment pour les Amis des Arts Décoratifs, le Club des Partenaires, le personnel du musée et celui de Cartier (Départements Création). Elles ont également donné plusieurs interviews, entre autres pour l'AFP, le *Journal des Arts*, *Valeurs Actuelles*, des journaux belges, le site d'informations en ligne Contrechamp, etc.)

Dans le cadre du démontage de l'exposition, Évelyne Possémé a convoyé aux États-Unis les bijoux prêtés par les galeries et les collectionneurs américains et a accompagné le retour des nombreux prêts français.

Visites de groupes dans le salon des Boiseries
photos Erika Da Silva



diffuser – 51

Elle a dirigé avec Laurence Mouillefarine la publication du catalogue « Bijoux modernes » et publié un article sur l'exposition dans la *Gazette de l'Hôtel Drouot*. Elle a livré un article sur les bijoux Art Déco pour le catalogue de l'exposition « Art déco 1925 » au musée Calouste Gulbenkian de Lisbonne et donné une conférence sur la maison Vever à l'Ambassade d'Angleterre.

Le département moderne et contemporain

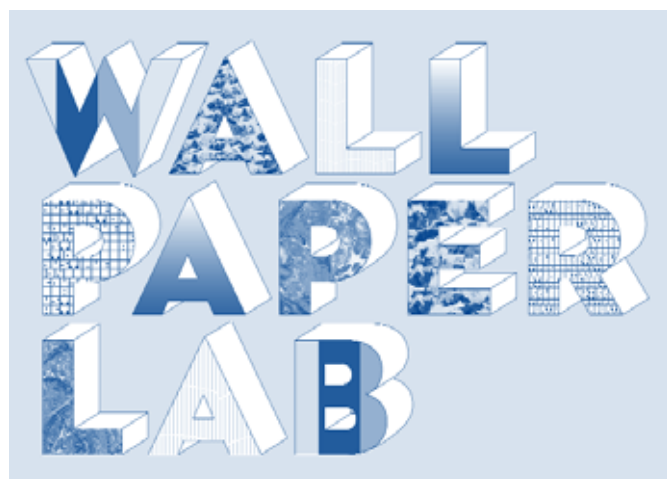
Le département moderne et contemporain s'est principalement attaché à conforter la politique d'acquisition entreprise avant la réouverture. La galerie d'actualité a poursuivi sa politique d'exposition visant à montrer l'actualité de la création contemporaine sous toutes ses formes (artisanat ou design) et dans ses différents domaines (céramique, mobilier). Dominique Forest, conservatrice, a été commissaire des expositions « Bijoux Art déco et avant-garde », « Pierre Perrigault, une passion, une donation », « Jasper Morrison, Take a seat ! » et elle a participé au jury du Wall Paper Lab. Elle a publié deux textes dans le numéro spécial XX^e siècle de la *Gazette de l'Hôtel Drouot*, « L'avant-garde de l'après-guerre » et « Les années pop », et a participé à l'ouvrage *Créations en France Arts décoratifs 1945-1965*, paru aux éditions Gourcuff Gradenigo. Frédéric Bodet, assistant de conservation, a été commissaire de l'exposition « Sculpter le bois et la terre », et celui de l'exposition « Made in France by Americans », présentée à la Fondation Bernardaud à Limoges, de juin à octobre 2009. Il a participé à l'ouvrage *Les Années Staudenmeyer* (Éditions Norma), avec un article intitulé « Partir à la recherche de l'Éden perdu de l'artisanat », ainsi qu'à l'ouvrage *Heimat* (Éditions Arnoldsche), retraçant le parcours des œuvres de l'orfèvre-plasticienne Monika Brugger, avec un article intitulé « Passage du Désir »; il a également rédigé un article sur la sculpeur-céramiste Farida Le Suavé, dans le catalogue de « L'art dans les Chapelles ». Il a été président du jury du Salon Céramique 14, organisé par la mairie du XIV^e arrondissement de Paris, et membre du jury du Grand Prix européen des Arts appliqués 2009, organisé par le World Craft Council, en Belgique.

Marianne Brabant, assistante de conservation, a écrit avec Dominique Forest l'article sur le Mobilier de collectivité pour le catalogue de l'exposition « Moby-Boom ». Elle a traduit

(anglais/français) des notices pour la brochure accompagnant l'exposition « Jasper Morrison, Take a Seat ! », ainsi que tous les textes des salles; dans le cadre de cette exposition, elle a également fait l'interprétariat (anglais/français) de la conférence donnée à l'auditorium du musée par Jasper Morrison. Marianne Brabant a fait l'interprétariat (anglais/français) auprès du public de l'intervention de Terence Conran, l'un des participants à la table ronde « Maimé Arnodin et Denise Fayolle, l'aventure du beau pour tous ». Elle a également rédigé l'un des textes pour Musetrek.

Le département du verre

Pour le projet « portail design », le département a assuré un important travail de relecture, correction et enrichissement des fiches micro-musée pour la période 1910 à nos jours, parallèlement à une nouvelle couverture photographique et au rattachement de ces nouvelles images. Jean-Luc Olié a collaboré au catalogue de l'exposition « Verre à Venise, 3 artistes 3 visions »; il s'est rendu à New York le 29 octobre 2009 pour le vernissage de l'exposition à la galerie Barry Friedman pour finaliser la sélection des œuvres qui seront présentées au musée des Arts décoratifs de mars à septembre 2011. Il a participé au catalogue de l'exposition « Le verre selon Tiffany/La couleur en fusion », organisée par le musée des Beaux-Arts de Montréal, suivi les prêts et la circulation de cette exposition. Elle a été présentée au musée du Luxembourg du 16 septembre 2009 au 10 janvier 2010 et se poursuit en 2010 au Canada et aux États-Unis. Il a organisé la collaboration scientifique du département et suivi les prêts de l'exposition « Mémoires de verre » organisée au musée de Guiry en Vexin de juin à décembre 2009 puis la circulation des prêts au musée départemental des Antiquités de Rouen. Il a été membre du comité scientifique d'organisation de l'exposition « Bernard Perrot 1640-1709, Secrets et chefs-d'œuvre des verreries royales d'Orléans » au musée des Beaux-Arts d'Orléans. Dans le cadre de la collaboration avec le futur musée Laliq de Wingen sur Moder, il a suivi les dossiers de restauration d'une sculpture unique et de deux lustres de René Laliq en vue de leur dépôt à Wingen. Le 1^{er} avril 2009, Jean-Luc Olié a participé à la journée Art et Artisanat Design organisée par le service des publics.



1



2

Le 16 juin 2009, il a accompagné la journée des Amis des Arts Décoratifs à Saint-Louis. Enfin, il a siégé aux trois commissions interrégionales Lorraine-Champagne-Ardenne d'acquisition des musées de France (5 février à Châlon, 12 mai à Nancy et 24 septembre à Troyes).

Le département des papiers peints

Le département a poursuivi la création des fiches micromusée, de même que la campagne de numérisation avec, entre autres, l'achèvement de la numérisation des huit souches Balin entrées par dation (310 papiers peints), et celle du fonds Desfossé & Karth (2 657 papiers peints). Il a reçu 153 personnes, pour des demandes d'identification de papiers peints ou de décors muraux, des recherches spécifiques de scénographes pour des films et des spectacles, ou encore des recherches en vue d'expositions ou de publications. Il a également accueilli plusieurs étudiants en doctorat, en master ou mémoire de l'École des Hautes Etudes et de diverses écoles d'art appliqué dans le cadre de leurs mémoires. Véronique de La Hougue, conservatrice en chef, et Hélène Andrieux, assistante de conservation, ont rendu visite aux futurs concurrents du WallpaperLab 2010, et les ont accueillis au département, Véronique de La Hougue participant au jury, qui s'est tenu le 16 octobre 2009. Le département a par ailleurs organisé, en collaboration avec Nathalie Filsler, un cycle de rencontres, « Les mercredis du papier peint », dans la salle de conférences.

Elle a mené de nombreuses recherches tout au long de l'année avec la collaboration de plusieurs fabricants, d'éditeurs de tissus ou de papiers peints, d'héritiers d'anciens manufacturiers, et participé en mars au Vetting de la Tefaf, The European Fine Art Fair, de Maastricht, ainsi qu'au comité de pilotage du lieu de mémoire prévu dans l'ancienne chaufferie des usines Leroy à Ponthierry-Saint-Fargeau. Véronique de la Hougue a également participé en mars au jury du Prix Jules Pansu - Ville de Paris, et en mai aux journées d'études Joseph Dufour à Tramayes et à Cluny (Saône-et-Loire), par une communication sur « Le fonds Dufour/Dufour & Leroy des Arts décoratifs de Paris : collections, archives et documents ». Elle a publié un article, « The digitalisation of some six thousand wallpapers from the Département des papiers peints collections housed at

the Musée des Arts décoratifs in Paris », dans les actes du colloque « New discoveries, new Research - papers from the international wallpaper conference at the Nordiska Museet », rédigé des notices pour le livre *Création en France - Arts décoratifs 1945-1965*, édité par Gourcuff Gradenigo. Enfin, elle a été membre du jury d'une thèse de doctorat « Le papier peint autour de 1900 : usages et diffusion de l'esthétique de l'Art nouveau en Europe dans le décor intérieur », Jérémie Cerman, Université Paris I Panthéon - Sorbonne UFR d'Histoire de l'art - Cirhac.

Le département des jouets

Dorothee Charles, conservatrice, assistée d'Anne Monier, a assuré le commissariat des expositions « Musique en jouets », « Il était une fois Playmobil ». Elle travaille, en collaboration avec Bruno Girveau, chef du département scientifique et culturel, École nationale supérieure des beaux-arts, à la préparation de l'exposition « Des jouets et des hommes », prévue dans les galeries nationales du Grand Palais en septembre 2011. Elle a encadré avec Laurent Le Bon, conservateur au Mnam - Centre Pompidou et directeur du Centre Pompidou-Metz, le projet collectif d'étudiants en 4^e année de Sciences Po Paris dans le cadre du Master « Affaires publiques » ; elle a également encadré avec Jérôme Bouvier, le Médiateur à Radio France, le projet de préfiguration de la villa Médicis de la Banlieue, un lieu d'exception culturelle en Seine-Saint-Denis, situé quartier des Bosquets, sur les communes de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil. Elle a également donné une conférence à l'École supérieure d'art et de design de Reims, intitulée « Jouons (mode d'emploi) ».

Le département des arts graphiques

Le département a connu une longue fermeture au public due aux travaux d'aménagement d'une nouvelle réserve destinée, en partie, à accueillir les dessins du fonds de l'Union Française des Arts du Costume. Les chercheurs ont pu être de nouveau accueillis à partir d'octobre : 72 chercheurs français et étrangers ont été reçus, ainsi que plusieurs groupes d'étudiants. L'activité du département n'a cependant pas diminué, la politique de rotation et de prêts ayant été activement poursuivie : accrochage de dessins du legs Perrin avec des œuvres

1 Visuel de l'exposition WallpaperLab, graphisme Ich & Kar
2 Visuel de l'exposition La splendeur des Camondo au musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme

2 « Kiosk de la pointe du Sérail », Adalbert de Beaumont (1809-1869), Constantinople, 1844. Don Collinot



2

d'Anton van Dyck, Jean Antoine Watteau, Nicolo Dell'Abbate, François Boucher ; présentation des dessins de projets de la maison pompéienne du prince Napoléon dans le couloir Empire ; présentation, au musée Nissim de Camondo, d'une sélection de dessins d'Adalbert de Beaumont ; rotation de l'accrochage permanent des œuvres de Jean Dubuffet.

Chantal Bouchon, conservatrice, est intervenue devant les élèves de l'École du Louvre pour un cycle consacré au vitrail. Constance Rubini, assistante de conservation, a assuré la direction du catalogue de l'exposition *Dessiner le design* ; elle a organisé une conférence à l'auditorium avec les designers, Erwan Bouroullec, Mathieu Lehanneur, François Brument et Laurent Massaloux sur la question du rôle du dessin et du dessin numérique dans les processus du design. Elle a également donné plusieurs conférences pour différentes écoles dont l'IFM et l'école Camondo, et pour le Club des partenaires des Arts Décoratifs.

Mode et Textile

Collections antérieures au XX^e siècle

Sous la direction de Véronique Belloir, conservatrice, Marie-Pierre Ribère et Katia Schwartz ont poursuivi le récolement des collections de l'UFAC en traitant les costumes féminins de 1820 à 1929, ainsi que la collection de bas. À la fin de l'année, le bilan de cette opération représentait : 3 760 fiches révisées ou créées, toutes enrichies de photographies documentaires. Suite au récolement des collections mode XVIII^e siècle, réalisé en 2008, des recherches bibliographiques et iconographiques ont été menées par Hélène Renaudin, assistante de conservation, afin de documenter et d'affiner la datation des œuvres ; un corpus de 912 images comprenant peintures et gravures a notamment été constitué, pour établir des rapprochements. Myriam Teissier, chargée d'activité, a suivi les nouvelles acquisitions, la préparation du Comité scientifique à l'intégration des œuvres dans les réserves toutes périodes confondues, soit 588 pièces. Elle a également participé au mannequinage des pièces de Madeleine Vionnet présentées dans l'exposition qui lui était consacrée. Par ailleurs, la priorité pour Véronique Belloir a été la préparation de l'accrochage « Animal » et la préparation de l'ouvrage l'accompagnant.

Collections des XX^e et XXI^e siècles

Pamela Golbin, conservatrice en chef, a assuré le commissariat de la première rétrospective consacrée à Madeleine Vionnet : préparation du projet de restauration du fonds Vionnet ; élaboration des dossiers d'inventaire et de présélection ; encadrement et suivi du projet inédit de restauration, avec Maximilien Durand, responsable de la restauration et conservation préventive des musées des Arts Décoratifs. Elle a aussi assuré la direction éditoriale du catalogue de l'exposition, le suivi de l'édition américaine et, avec Maximilien Durand, le suivi du colloque « Restaurer et conserver la Haute Couture : l'exemple de Madeleine Vionnet aux Arts Décoratifs », organisé avec l'INP. Elle a assuré un cycle de conférences « Mode aux Arts Décoratifs », programmé avec Didier Grumbach, président de la Chambre Syndicale de la Haute Couture. Elle a également donné plusieurs conférences : « Fashion Talks with Pamela Golbin », à l'Institut Français de New York, série de trois conférences organisées sous forme de rencontres-conversations avec Donna Karan, Catherine Malandrino, Diane von Furstenberg ; « A French view on American Fashion », au Fashion Institute of Technology, à New York. Enfin, elle a fait de nombreuses interventions pour la presse écrite et télévisée et assisté à plus de 40 défilés.

Olivier Saillard, chargé de la programmation des expositions Mode et Textile, a été commissaire de l'exposition « Sonia Rykiel Exhibition », qui s'est achevée en avril 2009, et de plusieurs manifestations présentées en dehors des Arts Décoratifs : « Hair du temps, le cheveu dans la mode », à la Galerie du conseil Général des Bouches du Rhône, Aix en Provence ; « Workwear, le vêtement de travail », en collaboration avec Olivero Toscani, à Florence, Pitti Uomo, Fondation Pitti Imagine. Outre les deux textes qu'il a publiés dans *Martin Margiela* (New York, Editions Rizzoli, 2009) et dans *Louis Vuitton. Art, Fashion & Architecture* (New York, Editions Rizzoli, 2009), il est l'auteur d'une *Histoire idéale de la mode contemporaine de 1971 à nos jours* (Textuel, 2009).

Publicité

Réjane Bargiel, conservatrice en chef, a travaillé à la réalisation de l'exposition « Hommages à Toulouse-Lautrec affichiste », ainsi qu'à la sélection des œuvres en vue de son



1



2

itinérance en Slovénie en 2011. Elle a également participé aux sélections de la présentation « Animal ». Par ailleurs, elle a travaillé à la préparation du catalogue de l'exposition « Jules Chéret » et participé à une visite d'évaluation d'une partie des archives Ricard avec Anne Tremsal, directrice de la communication, autour d'un projet « Ricard » envisagé pour 2012.

Elle a également participé à plusieurs colloques et conférences : table ronde autour de Toulouse-Lautrec, animée par Malte Martin; séminaire de l'Item (Institut des Textes et Manuscrits Modernes) sur la question de la genèse de l'affiche, à partir de l'exemple de Toulouse-Lautrec; conférence aux doctorants du séminaire de Ségolène Le Men à l'occasion de l'exposition « Hommages à Toulouse-Lautrec »; réunions de préparation au colloque « Littérature et publicité », prévu en avril 2011 (Universités Paris Diderot et Paris Descartes). Enfin, elle a rédigé un texte sur les logos, « Regarde la rue ou comment depuis trente ans les marques dessinent le décor éphémère des villes, 30 ans de vie française » dans l'ouvrage *Et soudain ils se parlèrent* (Éditions du Cherche-Midi, 2009).

Amélie Gastaut, conservatrice, a assuré le commissariat de l'exposition « Antoine+Manuel, graphiste et designer », participé au livre édité par les artistes et paru à cette occasion. Elle a également organisé une rencontre entre les deux graphistes et le public dans la salle de conférences des Arts Décoratifs. Elle a également été à l'initiative de deux autres rencontres dans la salle de conférences, la première avec Rémi Babinet, directeur de BETC, à l'occasion de la sortie d'un livre sur l'agence, et la seconde avec les graphistes H5 autour de leur court-métrage d'animation « logorama ».

Amélie Gastaut poursuit la visite des ateliers de graphistes pour alimenter et actualiser le fonds graphisme des collections de publicité de l'institution. Elle a participé au récolement des affiches de librairie dans le cadre du plan de numérisation DMF 2009 avec l'ensemble des équipes de la Publicité et avec le service de l'inventaire.

Musée Nissim de Camondo

La conservation a assuré le suivi des travaux de rénovation et de maintenance du bâtiment, et mené des recherches d'archives relatives à la présentation d'origine des arbustes dans la cour et sur les terrasses. Elle a également travaillé à deux expositions :

« La Splendeur des Camondo », présentée au musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, à Paris (6 nov. 2009-7 mars 2010) et « Le Constantinople des Camondo, les années 1840. Aquarelles d'Adalbert de Beaumont (1809-1869) », présentée au musée Nissim de Camondo (6 nov. 2009-29 mars 2010). Par ailleurs, ont été reçus sur rendez-vous une vingtaine de spécialistes, parmi lesquels des historiens d'art et des conservateurs de musées. Sylvie Legrand-Rossi, conservatrice en chef, a organisé plusieurs visites du musée pour les Amis des Arts Décoratifs, en collaboration avec Benoît Jenn; l'association Fra Angelico; l'association Europ'Art; le personnel du musée d'Art et d'Histoire du judaïsme; les membres de l'AFAC; Pamela Huntington Darling (San Francisco); Robin Coussemont (Musée Smidt van Gelder d'Anvers); l'American Ceramic Circle; le personnel du Musée Hallwyl de Stockholm; les étudiants de 1^{re} année de l'école Camondo. Elle a également participé à une dizaine de rendez-vous avec des entreprises mécènes potentiels, en vue de la restauration de l'aile droite des communs et l'aménagement d'un salon de thé. Elle a rédigé l'ouvrage *Le musée Nissim de Camondo* (Les Arts Décoratifs, 2009), ainsi que plusieurs articles et essais : « Moïse de Camondo, un collectionneur bâtisseur et décorateur », *Cahiers de la villa « Kérylos »*, n° 20; « Nissim de Camondo », *La Gazette de l'Hôtel Drouot*, 27 novembre 2009; « L'hôtel du comte Abraham-Béhor de Camondo » et « L'hôtel du comte Nissim de Camondo », dans *La Splendeur des Camondo, de Constantinople à Paris, 1806-1945* (Skira-Flammarion, 2009). Elle a enfin donné plusieurs interviews, notamment pour France 3 (émission « Le plus grand musée du monde ») et pour France Culture (émission « Les jeudis de l'expo »).

Sophie Le Tarnec, assistante de conservation, a donné une conférence, « Les Camondo ou l'éclipse d'une fortune », au musée d'Art et d'Histoire du judaïsme. Elle a également rédigé un essai, « J'ai créé ma collection comme on compose un opéra », dans *La Splendeur des Camondo, de Constantinople à Paris, 1806-1945* (Skira-Flammarion, 2009).

Parallèlement à la location d'espaces, plusieurs événements ont marqué la vie du musée en 2009 : en juin, organisation d'un pique-nique d'environ 80 personnes des Arts Décoratifs; en octobre, tournage d'une séquence du film de Luc Besson, *Les Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc Sec*; prises de vues

1 Estampe japonaise, XIX^e siècle, Maciet, dans le cadre du programme de numérisation coll. bibliothèque des Arts décoratifs

2 Vue d'optique, XVIII^e siècle, Maciet, dans le cadre du programme de numérisation coll. bibliothèque des Arts décoratifs

de la photographe israélienne Tali Amitai-Tabib, en collaboration avec la galerie Olivier Waltmann; conférence donnée par Pierre Assouline, le 26 novembre 2009, dans le cadre de la saison de la Turquie en France (avec diffusion en podcast sur le site du musée jusqu'au 7 mars 2010).

Bibliothèque des Arts décoratifs

En 2009, la bibliothèque a accueilli un public nombreux de 10 328 lecteurs, soit une moyenne de 50 lecteurs par jour. La stabilité de la fréquentation par rapport à l'année 2008 s'est confirmée, 1 585 cartes de lecteurs et 2 065 laissez-passer ayant été délivrés. Ce taux de fréquentation correspond à celui des bibliothèques spécialisées. La bibliothèque a également traité 274 recherches iconographiques et bibliographiques, soit par le biais du prêt inter bibliothèques, soit à la suite des demandes individuelles. Parallèlement, elle a poursuivi sa politique de communication et d'échanges. Durant l'année, 21 visites-conférences ont été organisées pour des groupes d'élèves ou étudiants d'écoles d'art : en mai, présentation des fonds de photographies Henri Le Secq et Eugène Atget aux étudiants de l'université de Ryerson de Toronto; en octobre, présentation de l'ensemble des ressources aux étudiants en licence professionnelle d'antiquaires-brocanteurs de l'Université de Paris-Est, Marne la Vallée, à l'association BAL, et aux étudiants de 2^e année de l'Institut supérieur des arts de Paris; puis les gravures d'ornemanistes de la collection Maciet et les recueils de modèles d'ornements aux étudiants du V&A Museum, sous la responsabilité de Carolyn Sargentson; en novembre, intervention sur « la numérisation des collections photographiques de la bibliothèque des Arts décoratifs », dans le cadre de la journée d'études organisée par l'Institut national d'Histoire de l'Art (INHA) et présentation de la bibliothèque à huit professeurs stagiaires de l'IUFM.

L'enrichissement de la base de données s'est poursuivi, avec l'intégration de 5 080 notices supplémentaires, celle-ci s'élève désormais à 235 000 références. La bibliothèque a mis en ligne en mars 2009 les fonds de photographies d'Henri Le Secq (1818-1882) et Eugène Atget (1857-1929), soit plus de 2 000 vues dans une bonne résolution, et elle a numérisé des albums de la collection Maciet, conservés en réserve. Il s'agit de 4 albums

d'estampes japonaises des XVIII^e et XIX^e siècles, de 2 albums de vues d'optique, également des XVIII^e et XIX^e siècles et de 3 albums sur les métiers, par Nicolas Larmessin et Martin Engelbrecht; leur mise en ligne est prévue pour le premier trimestre 2010.

Enfin, les chercheurs sont toujours très nombreux à venir trouver des informations concernant la constitution des collections de notre institution, l'organisation de ses expositions et ses participations à l'étranger. Cette année, 164 dossiers ont été sortis pour 33 chercheurs venus consulter ces archives historiques.

Le fonds Marcel Gascoin a été consulté à plusieurs reprises : ● Utilisation de photographies pour l'exposition « Les barres de la Faisanderie, témoignage architectural d'exception », à Fontainebleau, dans le cadre des Journées du Patrimoine, en septembre.

● Préparation de l'exposition « Habiter un immeuble en Ile-de-France, 1945-2010 » organisée par le Conseil régional de l'Ordre des architectes d'Ile-de-France.